



République du Sénégal

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE



Amélioration de la Production  
du Riz en Afrique de l'Ouest

*Projet Amélioration de la Production du Riz en Afrique  
de l'Ouest en Réponse à la Flambée des Prix des Denrées  
Alimentaires (GCP/RAF/453/SPA)/ Composante Sénégal*

**Rapport Provisoire, Mai 2012**



Sommaire .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Sigles.....	4
<b>I. Introduction.....</b>	<b>5</b>
<b>II. Résumé exécutif .....</b>	<b>6</b>
<b>III. Présentation du Projet .....</b>	<b>8</b>
1. Contexte.....	8
2. Objectifs du projet.....	8
3. Résultats attendus du projet .....	8
4. Stratégie d'intervention du Projet.....	9
<b>IV. Objectifs et Résultats attendus de l'étude.....</b>	<b>11</b>
1. Objectifs de l'étude.....	11
Résultats attendus de l'étude .....	11
<b>V. Méthodologie et techniques d'analyse des données .....</b>	<b>13</b>
1. Rencontre avec le commanditaire .....	13
2. Revue documentaire .....	13
3. Outils de collecte.....	13
4. Dépouillement -Traitement et Analyse des données de terrain .....	14
5. Rédaction du rapport.....	14
6. Déroulement de la mission sur le terrain .....	14
<b>VI. Résultats de l'étude .....</b>	<b>14</b>
1. Renforcement du management de la production semencière de qualité .....	14
2. Renforcement de la production de semences Pré-base de qualité.....	17
3. Renforcement l'appui conseil en production semences et riz paddy .....	18
4. Renforcement de la production de semences certifiées (op) .....	20
5. Renforcement des capacités de production de riz paddy .....	22
6. Renforcement de la transformation et de la commercialisation .....	24
7. Renforcement des synergies entre partenaires.....	25
8. Amélioration de la productivité de riz paddy.....	26
9. Amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire des ménages des producteurs/trices .....	28
<b>10. Leçons tirées et conclusions .....</b>	<b>29</b>
<b>11. Recommandations .....</b>	<b>30</b>
a) Renforcement de la production de semences Pré-base de qualité.....	30
b) Renforcement l'appui conseil en production semences et riz paddy .....	30

c) Renforcement de la production de semences certifiées (op) .....	30
d) Renforcement des capacités de production de riz paddy .....	31
e) Renforcement de la transformation et de la commercialisation .....	31
f) Renforcement des synergies entre partenaires.....	31
g) Amélioration de la productivité de riz paddy.....	31
h) Niveau Bénéficiaires.....	31
<i>Chronogramme des activités</i> .....	33

## **Sigles**

ANCAR : Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural

CEDEAO : Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest.

CAR :

CNCA : Caisse Nationale du Crédit Agricole

CLCOP : Cadre Local de Concertation des Organisations Paysannes

DRDR : Direction Régionale du Développement Rurale

DISEM : Division des Semences

FEPRODES : Fédération des

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

ISRA : Institut Sénégalaise de Recherches Agricoles

OP : Organisation de Producteurs

PCE/USAID : Programme de Croissance Economique/USAID

SAED : Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé

UJAK : Union des Jeunes Agriculteurs de Koyli Wirndé

## I. Introduction

Le riz constitue une des céréales les plus consommées en Afrique Sub-saharienne et particulièrement en Afrique de l'Ouest. Le Sénégal, pays de l'Afrique de l'Ouest est actuellement avec une consommation de riz de 90 kg par habitant selon les documents officiels. En effet cette demande accrue des besoins en riz a entraîné un accroissement des importations qui ont atteint 797 000 tonnes en 2006 pour une production nationale 270 000 tonnes de paddy.

Dans le but de contribuer à la lutte contre la flambée des prix des denrées alimentaires de première nécessité dans les pays de l'Afrique de l'ouest, le Gouvernement de l'Espagne, à travers la FAO, a accepté de financer pendant trois (3) années (2010-2012), un projet régional dénommé APRAO pour contribuer à accroître de façon durable la production rizicole nationale dans cinq (5) pays de la région dont le Sénégal.

En effet, dans le souci d'évaluer et de capitaliser les résultats de ce projet et de proposer des recommandations pour améliorer les acquis et les actions futures, une étude est commanditée par la FAO. Un premier document concernant la Note de cadrage fut livré à l'issue de rencontre avec l'équipe du projet et consultation de la bibliographie. La mission sur le terrain s'est déroulée en deux phases : du 02/05/2012 au 05/05/2012 et du 07/05/2012 au 12/05/2012 dans la zone d'intervention du projet. Différents acteurs ont été rencontrés conformément aux TDR. Ce présent rapport provisoire constitue le dernier livrable du consultant au commanditaire de l'étude

## II. Résumé exécutif

Cette présente étude évalue et capitalise les résultats du Programme « Amélioration de la production du riz en Afrique de l'Ouest en Réponse à la Flambée des Prix des Denrées Alimentaires./Composante du Sénégal dont l'objectif global est d'assurer une amélioration durable de la production nationale de riz. Cette étude a été menée par un consultant national indépendant. La mission sur le terrain s'est déroulée en deux phases : du 02/05/2012 au 05/05/2012 et du 07/05/2012 au 12/05/2012 dans la zone d'intervention du projet.

En termes de couverture et de ciblage, le Projet a fait bénéficier au total 675 producteurs/trices répartis dans les dans région d'intervention. Soit 47% de femmes, 37% d'hommes et 16% de jeunes.

En matière de renforcement de capacités, des efforts réels ont été consentis par le projet et appréciés par les acteurs. Le renforcement de capacités a porté sur l'Information et sensibilisation sur les législations semencières, la formation des producteurs de semences de riz, le recyclage des contrôleurs semenciers de la DISEM et des DRDR, la formation des agents des structures et des OP en techniques de production, contrôle et certification des semences de riz, sur les techniques de gestion intégrée de la production riz, la formation sur les activités de récolte et de post-récoltes. Ces formations ont touché 1206 personnes. Cependant en matière de transfert de compétences de la GIPD au niveau producteurs/trices de la zone de riziculture pluviale, les objectifs ne sont pas atteints consécutive au retard de la formation. Il conviendrait de diffuser les actions de démultiplications GIPD/CEP dans les zones à potentiel riz de la zone d'intervention du projet

Un important appui en intrants (17240 kg pour la production de semences, de riz paddy et 118000 kg d'engrais) a été mis à la disposition des OP comme fond de roulement pour pérenniser les activités productives. La capacité des OP à pouvoir pérenniser le fond de roulement révèle des disparités. Les taux de remboursement dépassent les 50% en zone irriguée contrairement en zone pluviale où ces taux restent inférieurs à 15%. La disponibilité de la semence de qualités et de l'engrais a eu comme effet une augmentation de la production de semences et de riz paddy dans la zone irriguée. Les revenus des ménages ont augmenté selon les producteurs/trices enquêtés et de même que la disponibilité de riz paddy. Tel n'est pas le cas en zone de riziculture pluviale où l'arrêt précoce des précipitations a entraîné une faible production.

Dans le processus de formulation, la FAO a convié tous les acteurs pour se pencher sur les approches et interventions afin de recueillir leur perception, attentes par rapport au projet.

Ainsi en terme d'approche, le choix de la stratégie semble être pertinent par contre dans la stratégie d'intervention la manière de mettre les synergies entre acteurs reste à améliorer afin d'éviter les conflits de compétence dans la mise en œuvre de certaines activités. Il

conviendrait de définir au préalable les rôles et responsabilité et champ d'action de chaque acteur.

Dans le cadre du partenariat entre acteurs dans la chaine de valeur riz, la mutualisation des acquis et activités a permis d'obtenir des résultats probants. La synergie développée entre partenaire n'a pas souffert des lourdeurs administratives pour réaliser les activités. Mais les stratégies par rapport aux activités mises en synergies doivent être discutées ensemble afin de faciliter leur évaluation finale.

Le projet à réalisés des acquis et les activités non réalisées peuvent être envisagées dans le future pour consolidé ses acquis

### **III. Présentation du Projet**

#### **1. Contexte**

Le riz constitue une des céréales les plus consommées en Afrique Sub-saharienne et particulièrement en Afrique de l'Ouest. Le Sénégal, pays de l'Afrique de l'Ouest est actuellement avec une consommation de riz de 90 kg par habitant selon les documents officiels. En effet cette demande accrue des besoins en riz a entraîné un accroissement des importations qui ont atteint 797 000 tonnes en 2006 pour une production nationale 270 000 tonnes de paddy.

Dans le but de contribuer à la lutte contre la flambée des prix des denrées alimentaires de première nécessité dans les pays de l'Afrique de l'ouest, le Gouvernement de l'Espagne, à travers la FAO, a accepté de financer pendant trois (3) années (2010-2012), un projet régional dénommé APRAO pour contribuer à accroître de façon durable la production rizicole nationale dans cinq (5) pays de la région. C'est dans ce contexte que le projet Sénégal apporte sa contribution au Programme National d'Autosuffisance Alimentaire en riz.

#### **2. Objectifs du projet**

Au Sénégal, le projet a pour objectif global d'assurer une amélioration durable de la production nationale de riz au Sénégal. Cet objectif global est démultiplié en trois objectifs spécifiques déclinés comme suit:

- Objectif spécifique 1: Promouvoir l'utilisation de la semence de qualité et sécuriser la production de semences certifiées,
- Objectif spécifique 2: Améliorer la productivité des trois principaux systèmes de riziculture au Sénégal et accroître la production nationale,
- Objectif spécifique 3: Promouvoir la qualité du riz local en vue d'une commercialisation profitable et rentable.

#### **3. Résultats attendus du projet**

Les huit principaux résultats sont attendus par le projet :

- La politique et la législation semencière sont vulgarisées et appliquées,
- Les capacités des acteurs de la filière semencière de riz sont renforcées,
- Des semences de riz certifiées (R1 et R2) sont produites en quantités suffisantes,
- Des options de gestion Intégrée adaptées aux écosystèmes rizicoles majeurs sont identifiées et utilisées de manière appropriée et efficiente par les producteurs,
- La production de riz s'est améliorée de manière substantielle dans les sites du projet,
- L'environnement technique et socio-économique de la production rizicole est amélioré,



- Du paddy de très bonne qualité est obtenu par les producteurs pour la transformation et la commercialisation, riz local de très bonne qualité est produit dans les rizeries et commercialisé de façon profitable,

#### 4. Stratégie d'intervention du Projet

##### 4.1. Zones d'intervention

Le projet cible essentiellement les écologies rizicoles localisées dans quatre régions du pays :

- la riziculture irriguée dans la Vallée du Fleuve Sénégal (Région de St Louis),
- la riziculture pluviale de bas-fonds et de plateaux dans le Bassin Arachidier (Régions de Fatick et Kaolack) et dans la Haute Casamance (Région de Kolda)

##### 4.2. Couverture et ciblage des OP bénéficiaires du Programme

Les tableaux n°1 et n°2 résument respectivement la situation du Programme APRAO en termes de couverture et de ciblage des bénéficiaires dans sa zone d'intervention selon les régions et les différentes écologies rizicoles pendant l'année 2011.

Le nombre total de bénéficiaires directs du programme APRAO est 675 répartis différemment dans les quatre régions d'intervention : 183 à St Louis, 112 à Kolda, 265 à Fatick et 85 à Kaolack. Le nombre sites bénéficiaires et de villages couverts par le Programme est respectivement de 12 et de 39.

Parmi ces bénéficiaires, les femmes représentent 47% de l'effectif total (Figure n°1). Elles sont suivies par les hommes qui représentent 37% et les jeunes (filles et garçons confondus) 12%

Figure n°1 : Part des Homes, Femmes et Jeunes dans les bénéficiaires en %

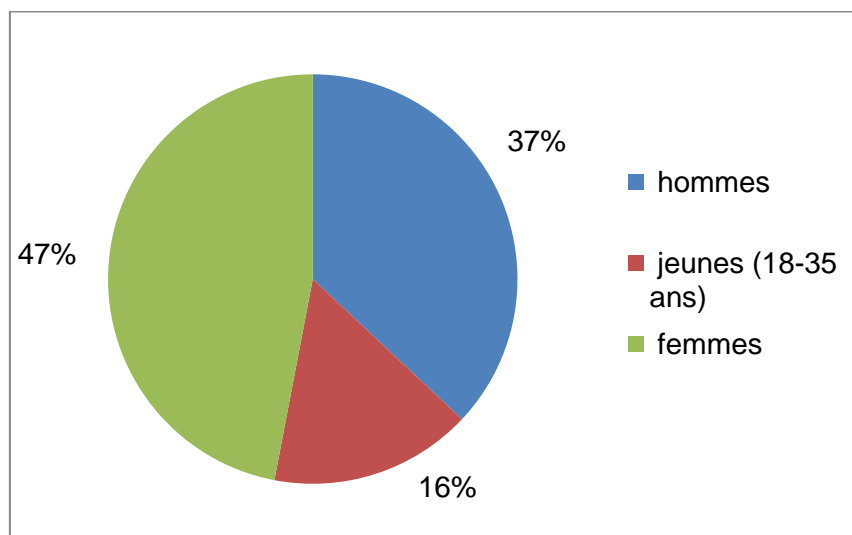


Tableau n°1 : Couverture et ciblage selon les régions en 2011

Indicateurs	St Louis	Kolda	Fatick	Kaolack	Total
Nombre de sites bénéficiaires	4	2	4	2	12
Nombre de villages couverts par le projet	13	2	10	14	39
Population totale polarisée par le projet	***	***	2826	***	***
Nombre de ménages bénéficiaires du projet	183	112	185	85	565
Nombre de bénéficiaires directs du projet	183	112	295	85	675
Hommes	73	24	72	80	249
Femmes	96	80	144	0	320
Jeunes (filles et garçons 18-35ans)	14	8	79	5	106
Filles	10	8	56	0	74
Garçons	4	0	23	5	32
Pourcentage des hommes dans les bénéficiaires directs	40%	20%	24%	94%	37%
Pourcentage de jeunes (18-35 ans) dans les bénéficiaires directs	8%	10%	27%	6%	16%
Pourcentage des femmes dans les bénéficiaires directs	52%	70%	49%	0%	47%
Pourcentage Jeunes filles (18-35 ans) dans les bénéficiaires directs	6,0%	10%	19%	0%	12%
Pourcentage Jeunes garçons (18-35 ans) dans les bénéficiaires directs	2%	0%	8%	6%	5%

\*\*\* : Données non disponibles pendant l'enquête de terrain

La distribution géographique des cibles du Programme APRAO est différente selon les différentes écologies rizicoles. La zone de riziculture pluviale regroupe la majeure partie des bénéficiaires (492) contre 183 pour la zone de riziculture irriguée.

Tableau n°2 : Couverture et Ciblage en fonction des différentes écologies rizicoles en 2011

Indicateurs	Zone de riziculture irriguée	Zone de riziculture pluviale
Nombre de sites bénéficiaires	4	8
Nombre de villages couverts par le projet	13	26
Population totale polarisée par le projet	***	***
Nombre de ménages bénéficiaires du projet	183	382
Nombre de bénéficiaires directs du projet	183	492
Hommes	73	176
Femmes	96	224
Jeunes (filles et garçons 18-35ans)	14	92
Filles	10	64
Garçons	04	28
Pourcentage des hommes dans les bénéficiaires directs	40%	37%
Pourcentage de jeunes (18-35 ans) dans les bénéficiaires directs	08%	19%
Pourcentage des femmes dans les bénéficiaires directs	52%	45%
Pourcentage Jeunes filles (18-35ans) dans les bénéficiaires directs	06%	14%
Pourcentage Jeunes garçons (18-35ans) dans les bénéficiaires directs	02%	6%

\*\*\* : Données non disponibles pendant l'enquête de terrain

#### **4.2 Les partenaires du Projet**

Les partenaires du projet sont constitués par les structures de recherches (ISRA), d'encadrement et d'appui conseil des paysans (SAED, DRDR), des projets et programmes dans le cadre de la synergie d'intervention et de la mutualisation des ressources (PCE/USAID, Wula Nafaa.)

## **IV. Objectifs et Résultats attendus de l'étude**

### **1. Objectifs de l'étude**

L'objectif de l'étude est d'évaluer et capitaliser les résultats du projet et de donner des recommandations pour l'amélioration des actions futures.

### **Résultats attendus de l'étude**

Les attendus de cette étude apportent les éléments de réponse aux questions suivantes :

**Les responsables des structures publiques du Ministère en charge de l'agriculture (Directions techniques de l'agriculture, services semenciers),**

- Comment a évolué le management du système de production de semence ?

- Est-ce que le système d'assurance qualité et de certification des semences a été amélioré de manière positive?
- Les procédures de production de semence ont-elles été améliorées ?
- Les capacités des structures à mieux encadrer les producteurs semenciers ont-elles été améliorées?

***Les responsables des centres spécialisés notamment en recherche,***

- Les capacités de production de semences de Prébase ont-elles été améliorées?
- La construction du capital semencier (stock variétal) et les capacités techniques des équipes de chercheurs dans l'identification des variétés ont-elles évolué de manière positive?

***Les acteurs au sein des services de conseils agricoles,***

- ✓ Les agents de conseil agricole et rural ont-ils maîtrisé parfaitement la Gestion Intégrée de la Production et des déprédateurs (GIPD) et les systèmes de champs écoles producteurs?
- ✓ La capacité des services de conseil agricole à fournir les services adéquats et répondant aux besoins des producteurs s'est-elle améliorée?

***Les Organisations de producteurs semenciers.***

- Les capacités organisationnelles de ces OP ont-elles été améliorées?
- Les capacités de gestion d'entreprise semencière par la pérennisation des fonds de roulement sont-elles améliorées?
- Les capacités techniques de production de semences de qualité sont-elles améliorées?

***Les Organisations de producteurs de riz Paddy.***

- Les capacités organisationnelles de ces OP ont-elles été améliorées?
- Les fonds de roulement pour l'amélioration de la production de Paddy de qualité sont-ils pérennisés?
- La méthode champs écoles et GIPD ainsi que la réhabilitation de périmètres agricoles ont-elles renforcé les capacités techniques de production?

***Les Organisations de transformation et de commercialisation du riz Paddy.***

- ❖ Les capacités dans les techniques de transformation, de stockage et de commercialisation du riz paddy ont-elles été améliorées?

***Avec les partenaires dans la chaîne de valeur riz.***

- Les différents acteurs ont-ils travaillé en parfaite synergie sur la chaîne de valeur pour améliorer les impacts des actions sur le terrain?

***Les aspects suivants devront aussi être considérés.***

- ❖ Les rendements et la production de riz paddy sont-ils améliorés en général?
- ❖ Les revenus des bénéficiaires ont-ils augmenté?

- ❖ En général, l'amélioration de la production de riz paddy et des revenus qui y sont tirées ont-ils contribué à améliorer la sécurité alimentaire dans les zones d'intervention du projet?

## V. Méthodologie et techniques d'analyse des données

Pour atteindre les résultats attendus, une démarche participative est utilisée. Elle combine à la fois les méthodes qualitatives et quantitatives. A cet effet, cette approche permet d'apprécier les différents résultats obtenus par les différents acteurs du projet et de proposer une série d'actions dans sa mise en œuvre à moyen et long termes.

### 1. Rencontre avec le commanditaire

Il s'agit d'échanger au cours d'une séance de travail entre le consultant et l'équipe de la coordination du Projet APRAO sur les modalités de l'étude, recueillir les attentes, suggestions et orientation. Ce moment a permis, ensemble, de porter les choix sur les différents acteurs intervenant au niveau du projet conformément aux TDR (Structures publiques du Ministère en charge de l'agriculture, Centres spécialisés en recherche, Services de Conseils agricoles, partenaires dans la chaîne de la valeur riz) et selon les zones d'intervention du projet (zone de système irriguée dans la vallée du fleuve Sénégal, zone de riziculture pluviale de bas-fond et de plateau)

### 2. Revue documentaire

La revue documentaire est axée essentiellement sur la collecte d'une part des données existantes déjà auprès du projet (rapports, prodoc) et des agents des structures d'encadrement et auprès des organisations de producteurs travaillant avec le projet APRAO d'autres parts.

### 3. Outils de collecte

Pour ce travail de terrain, la méthode qualitative est choisie de même que des outils de collecte. La principale technique choisie pour le recueil des données sur le terrain est celle relative à l'enquête par entretien. Des guides d'entretien sont élaborés pour discuter avec les différents acteurs. Les entretiens sont de types semi structurés individuels avec les Structures publiques du Ministère en charge de l'agriculture, les centres spécialisés en recherche et les services de conseils agricoles.

Parallèlement à ces entretiens semi-structurés, des fiches de collecte sont utilisées pour recueillir les résultats des OP au niveau des différents sites du projet. Le focus group avec les organisations des producteurs/trices est mis à contribution. A ce niveau une attention toute particulièrement est accordée aux OP mixtes. Les groupes de femmes et d'hommes sont pris séparément pendant le déroulement des séances de travail.

Les questions suivantes prises en compte afin d'avoir des éléments d'appréciation dans l'analyse:

- **Quoi?** (qu'est-ce qui a été planifié/prévu, qu'est-ce qui a réussi ou échoué dans le projet par rapport aux objectifs spécifiques),
- **Pourquoi?** (pourquoi avons-nous enregistré des succès ou des échecs)
- **Et alors?** (quelles sont les implications par rapport aux résultats attendus)
- **Et après?** (quelles sont les actions à mener pour apporter des améliorations futures)

#### **4. Dépouillement -Traitement et Analyse des données de terrain**

L'analyse des données qualitatives s'est faite manuellement et à travers une grille de dépouillement élaborée à cet effet. L'analyse des données quantitatives est faite avec le logiciel Excel Les résultats de ces deux analyses, combinés aux informations permettent de renseigner suffisamment les axes de capitalisation et d'établir le rapport d'analyse. La triangulation a été aussi utilisée comme moyen de vérification pour confirmer ou infirmer la fiabilité ou non de certaines informations afin de pouvoir les valider

#### **5. Rédaction du rapport**

Sur la base des informations collectées et analysées lors des différents entretiens et celles contenues dans la documentation sur le projet, un rapport est produit et présenté suivant le canevas proposé dans les termes de référence.

#### **6. Déroulement de la mission sur le terrain**

La mission sur le terrain s'est déroulée du 02/05/ au 12/05/2012 et s'est faite en deux étapes. L'étape de la zone de riziculture irriguée du 02/05/ au 04/05/2012 tandis que celle de la zone de riziculture pluviale du 07/05/ au 12/05/2012.

## **VI. Résultats de l'étude**

### **1. Renforcement du management de la production semencière de qualité**

#### **1.1. Evaluation du management du système de production de semences**

La Division des Semences est chargée du contrôle et de la certification de la production de semences. A ce titre, elle dispose d'un personnel formé à cet effet qui intervient sur le terrain pour faire les contrôles aux différents stades de la production de semences (depuis la mise en place de la culture jusqu'à la distribution des produits collectés, traités, conditionnés et conservés dans des lieux de stockage appropriés. Avec le projet APRAO, le management du système de production a connu une amélioration à travers les formations des agent, des producteurs et du dispositif de semence mis en place

La pertinence des approches et stratégie par rapport à la finalité réside dans le fait que ce sont des approches participatives où l'ensemble des acteurs ont travaillé en synergie pour

résoudre un problème. Dès lors, chacun des acteurs se sent responsabiliser dans la chaîne de contrôle de production de semence certifiée. Ainsi depuis la mise en œuvre de ses actions, des changements ont été notés et parmi lesquels :

- une prise de conscience des utilisateurs et producteurs de semence,
- un accès de la semence au niveau local,
- une fréquence des visites de parcelles semencières,
- un choix judicieux des variétés adaptées par rapport à chaque localité

Ces résultats ont été obtenus grâce à l'appui financier du projet APRAO mais aussi avec la synergie entre d'autres acteurs comme la recherche, et services techniques. Cependant, malgré ces résultats, tous les acteurs semenciers des sites du projet ne disposent pas encore d'information sur la législation semencière.

### ***1.2. Amélioration du système de qualité assurance et de certification des semences***

Le système d'assurance qualité et de certification des semences est amélioré même si auparavant la DISEM assurait le processus de contrôle. Les itinéraires et bonnes pratiques sont respectées grâce au renforcement du dispositif de contrôle. A cet effet, 07 organisations de producteurs/trices ont demandé et obtenu un agrément du service officiel de contrôle et de certification des semences (DISEM) pour produire des semences certifiées de riz.

Depuis lors, on assiste à une tendance à la professionnalisation de la filière avec certaines OP.

### ***1.3. Amélioration des structures à mieux encadrer les producteurs semenciers***

Un renforcement de capacité a été réalisé à différents niveaux afin de toucher l'ensemble des acteurs de production de semences de qualité (tableau n°3).

- Au total, 10 sessions de formations ont été organisées sous formes d'ateliers. Ces sessions de formation ont porté sur : Information et sensibilisation sur les législations semencières (04),
- la formation des producteurs de semences de riz (04),
- le recyclage des contrôleurs semenciers de la DISEM et des DRDR (01),
- la formation des agents des structures et des OP en techniques de production, contrôle et certification des semences de riz (01).

Les structures d'encadrement et de suivi de la production de semence, les organisations de

Tableau N°3 : Sessions de Formations organisées par le projet en 2011

Indicateurs	Zone irriguée		Zone Pluviale		Total
	Hom	Fem	Hom	fem	
<b>Nombre Total de sessions de formation organisées sous forme d'ateliers</b>					<b>10</b>
Nombre de sessions de formation organisées en législation semencière sous forme d'information sensibilisation	1		3		<b>4</b>
Nombre de sessions de formation organisées en production de semence	1		3		<b>4</b>
Nombre de sessions de formation organisées en techniques de production, de contrôle et certification des semences de riz (Agents structures et OP)			1		<b>1</b>
Nombre de sessions de formation organisées en recyclage des contrôleurs semenciers en techniques de contrôle et certification de semence			1		<b>1</b>

producteurs de semences ont été ciblées (tableau n°4). 152 personnes ont été informées et sensibilisées sur la législation semencière dont 81 producteurs, 4 agents du projet APRAO et 67 agents venant d'autres structures. Parmi ces formées, les femmes représentent 09%. En production de semence, 66 personnes sont formées et les femmes représentent dans cet effectif 17%. Au total, le nombre de formés ateliers de formation est de 244 personnes

Tableau n°4 : Nombre de formés par rapport aux sessions de formation organisée par le projet APRAO en 2011

Indicateurs	Zone irriguée		Zone Pluviale		Total
	Hom	Fem	Hom	fem	
<b>Nombre total de formés sous formes d'information- sensibilisation sur la législation semencière</b>	<b>39</b>	<b>5</b>	<b>99</b>	<b>9</b>	<b>152</b>
Producteurs/trices	21	5	46	9	<b>81</b>
Agents projet APRAO	1	0	3	0	<b>4</b>
Autres agents de structures	17	0	50	0	<b>67</b>
<b>Nombre total de formés en production de semence</b>	<b>13</b>	<b>3</b>	<b>42</b>	<b>8</b>	<b>66</b>
Producteurs/trices	12	3	30	8	<b>53</b>
Agents projet APRAO	1	0	3	0	<b>4</b>
Autres agents de structures	0	0	9	0	<b>9</b>
Nombre total d'agents et de structures et OP formés en techniques de production, de contrôle et certification des semences de riz					<b>13</b>
Nombre total de contrôleurs semenciers recyclés en techniques de contrôle et certification de semence					<b>13</b>



#### **1.4. Amélioration du système de production semences**

A ce niveau, la DISEM pense qu'il y a eu amélioration mais une évaluation du système de production de semences est nécessaire.

## **2. Renforcement de la production de semences Pré-base de qualité**

### **2.1. Amélioration des capacités de production de semences de Pré-base**

L'ISRA est un Institut de l'Etat du Sénégal spécialisé dans la recherche agricole. En effet, entre 2007/2008 l'Institution a connu des difficultés de production de semences de Pré-base liées aux contraintes budgétaires et de supervision des activités. Mais avec l'appui budgétaire de l'APRAO intervenu dans le cadre un accord de partenariat signé le 22 Aout 2011, l'Institution est parvenue à augmenter ses capacités de production de semences de Pré-base de qualité. On parle même de facilitation de production de semences de Pré-base voire d'un excédent de semences. Les productions de semences de Pré-base de qualité réalisées et disponibles sont :

- 720 kg de Sahel 134,
- 2760 kg de Sahel 159.

La pertinence des approches et stratégie entreprise par l'APRAO résultent dans le fait que le projet a essayé de toucher et d'appuyer les maillons de la chaîne comme les structures d'encadrement, de recherche, de supervision. Ce qui a fortement facilité l'ISRA à exécuter sa mission régaliennne de production de semences de Pré-base de qualité et à satisfaire la demande. Malgré ces performances réalisées dans le cadre de la production de semences de Pré-base de qualité, des contraintes et difficultés demeurent. Elles sont surtout liées à l'inexistence de demandes préalables de fourniture de semences de Pré-base de qualité de la part des fournisseurs agréés et d'un manque d'organisation et de planification de la filière riz.

Ainsi, pour consolider ces résultats et améliorer les actions futures, il conviendra de :

- faciliter l'accès aux semences de pré-base aux producteurs agréés,
- faciliter la vulgarisation de certaines variétés déjà homologuées en 2007 (Sahel 134, 159, Nerica1, 5 et 6),
- mettre en place une équipe de recherche pluridisciplinaire pour connaître les tendances.

### **2.2. Evolution dans la construction du capital semencier (stock variétal)**

En plus des actions des autres Projets, le Projet APRAO a contribué positivement à la mise en place d'un stock variétal. Déjà avec les résultats réalisés dans la production de semences de pré-base cités ci-dessus, les variétés Sahel 201, 202 sont produites et mises en stock pour la campagne hivernale 2012. La variété Sahel 108 est mise en culture à la station de Fanaye sur une superficie de 1,5 ha. En zone de riziculture pluviale, les variétés Nerica 1 et 6 sont prévues sur une superficie de 0,2 ha pour chacune d'elles. Quant aux variétés BG 90-

2 et Nerica 5, leur programmation est prévue en hivernage 2012. Ces différentes actions répondent à un souci de mettre à la disposition des producteurs/trices de la semence de qualité et de sécuriser la production de semences certifiées.

Même si la situation a changé grâce aux appuis, il est souhaitable dans les actions futures de soutenir ces efforts dans la mesure où la semence de qualité contribue à l'amélioration des rendements obtenus par les producteurs/trices

### ***2.3. Evolution des capacités techniques des équipes de chercheurs dans la l'identification des variétés***

A ce niveau, l'activité en elle-même n'a pas encore démarré mais les informations sur les fiches techniques sont disponibles à l'ISRA.

## **3. Renforcement l'appui conseil en production semences et riz paddy**

Le renforcement de l'appui conseil en production de semence et de riz paddy aux OP peut être observé à deux niveaux : SAED et DRDR.

### ***3.1. Maitrise de la Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD) et les systèmes de champs écoles producteurs par les agents***

*Au Niveau de la SAED*

La SAED a apprécié positivement la démarche dans la mesure où le Projet APRAO a trouvé dans la vallée des acteurs déjà formés en GIPD de 2002 à 2010.

*Au Niveau DRDR*

Si au niveau de la SAED l'encadrement a une longue expérience en matière de Gestion Intégrée de la production et des Déprédateurs tel n'est pas le cas pour certains agents des DRDR. En effet, les deux sessions de formations subies surtout celle relative aux techniques de gestion intégrée de la production de riz (GIPD) leur a permis de passer en revue les thèmes suivants : Principes, démarche, méthodologie GIPD, Diagnostic : contraintes et difficultés techniques sur la culture du riz pluvial, Connaissance de la plante de riz (morphologie, phases de développement), de son environnement et des conditions propices de culture, Gestion intégrée d'une culture pluviale de riz (choix de parcelle fertilisation, analyse de l'agroécosystème (AAES) : AAES, recensement des principaux problèmes phytosanitaires ; prise de décision pour des solutions durables.(tableau 05).

Tableau n°5 : Nombre de formées en Techniques de GIPD riz et de Récolte-Post-récolte en 2011 et de participants à la visite d'échange

Indicateurs	Hommes	Femmes	Total
<b>Nombre total de formés en techniques de gestion intégrée de production riz</b>	<b>35</b>	<b>5</b>	<b>40</b>
Producteurs/trices	04	00	04
Agents projet APRAO	03	00	03
Autres Agents de structures	28	05	33
<b>Nombre total de formés en techniques de récolte et poste-récolte</b>	<b>10</b>	<b>01</b>	<b>11</b>
Producteurs/trices	03	00	03
Agents projet APRAO	03	00	03
Autres Agents de structures	04	01	05

Ainsi certains agents affirment être mieux outillés car il s'agit d'une formation très appropriée pour la mise en œuvre des activités sur le terrain.

### **3.2. La capacité des services de conseil agricole à fournir les services adéquats et répondant aux besoins des producteurs**

#### Au Niveau de la SAED

Le protocole d'accord signé le 11 septembre 2011 a permis à la SAED d'enclencher le processus d'élaboration de la fiche technique illustrée sur l'itinéraire de production du riz irrigué au profit des producteurs. Cette fiche technique est extraite du « *Manuel Pratiques de Riziculture irriguée dans la Vallée du Fleuve Sénégal* » réalisée de manière consensuelle avec l'ensemble des acteurs.

#### Au Niveau DRDR

Les séries de renforcement de capacités combinées aux moyens financiers et matériel que le projet a mis à leur disposition, ont facilité aux agents d'exécuter leur mission régalienne d'appui conseil auprès des producteurs/trices. La démultiplication des formations reçues s'est poursuivie à la base. Ainsi, lors de la première session de démultiplication 650 producteurs ont été formés sur les modules déroulés pour les techniciens. Pour la deuxième session relative aux activités de récolte et de post-récolte, trois cent six (306) producteurs ont été touchés.

Les agents d'encadrement ont aussi participé à la réalisation d'émissions radiophoniques dans toutes les zones du projet pour informer et sensibiliser les bénéficiaires et autres acteurs du projet. Les émissions sont réalisées en collaboration avec les radios communautaires et les stations régionales des radios privées ou de la radio nationale. Sur les 24 émissions prévues par le projet seules 11 ont été réalisées (04 respectivement à Kaolack et Fatick, 03 à Kolda et 00 à St Louis) soit un taux global de réalisation de 45,8%

#### **4. Renforcement de la production de semences certifiées (op)**

##### **4.1. Amélioration des capacités organisationnelles des OP**

La mise à disposition des intrants et d'un dispositif de suivi des activités, les formations subies ont participé à l'amélioration des capacités organisationnelles des OP. Les réunions de restitution des formations reçues ont raffermis d'avantage les liens entre membres. La visite d'échange organisée en zone pluviale au niveau du site de Djilor Djidiack a permis aux OP de Dioulacolon, Saré Woudou et taiba Niassène de partager les expériences mutuelles en matière de gestion organisationnelle, et de culture de riz. Depuis la mise en œuvre de ses actions, les DRDR se sont impliquées de façon effective dans le suivi des activités.

##### **4.2. Amélioration des capacités de gestion d'entreprise semencière par la pérennisation des fonds de roulement**

A ce niveau, les Op enquêtées affirment que l'apport en intrants du projet comme fond de roulement a contribué à améliorer leur capacité de gestion d'entreprise semencière (tableau n°06). Au total, le projet a distribué au OP 2200 kg de semences destinées à la production accompagnées de 18000 kg d'engrais. Cet appui en intrants comme de fond de

Tableau n° 06: Intrants en kg distribués aux OP par le projet pour la production de semence en 2011

Indicateurs	Zone irriguée	Zone Pluviale			Total
	St Louis	Fatick	Kolda	Kaolack	
Quantités de semences distribuées aux bénéficiaires en kg	1000	600	200	400	<b>2200</b>
Quantités d'engrais distribuées aux bénéficiaires en kg	10000	3500	2000	2500	<b>18000</b>

roulement a facilité l'accès aux semences et à l'engrais de qualité. Ce point de vue des OP corrobore parfaitement avec les résultats de l'enquête de référence du projet où l'accès aux semences pour la plupart des OP de la zone pluviale (Dioulacolon, Saré Woudou, Djilor Boly, Ndour-Ndour, Wack Ngouna) se faisait par de l'autoproduction.

La gestion d'entreprise semencière par la pérennisation des fonds de roulement révèle des disparités entre OP productrices de semence. D'une part le taux de remboursement de l'UJAK en zone irriguée est de 40% contrairement à celui des OP de la zone pluviale qui se situe entre 03% et 14% voire même 0% pour CLCOP (tableau n°7). Au niveau de la zone pluviale, deux raisons sont évoquées : l'arrêt précoce des précipitations et isolement pour CLCOP. D'autre part, en 2011 l'UJAK a conditionné pour le court cycle 20 tonnes de production de semence dont le revenu de la vente s'élève à 6000000 FCFA à raison de 300000 FCFA la tonne. Cette somme est destinée à l'achat de semence brute aux producteurs, aux frais de conditionnement et à la préparation de la campagne de contre saison. Dans la zone pluviale le conditionnement de la semence pose problème en raison de l'éloignement des centres spécialisés, à la vente de la semence. Seul Keur Aliou Guéye, qui a une expérience de production de semence depuis 2004, arrive à augmenter les superficies avec l'introduction de Nerica 6 par le Projet APRAO. Il finance le conditionnement de sa production à Diourbel à partir de ses recettes et procède à planifier la demande locale en semence.

#### ***4.3. Amélioration des capacités techniques de production de semences de qualité***

Les capacités techniques de production de semence de qualité se sont améliorées grâce aux différentes formations reçues par les producteurs/trices. Les sessions de formations ont porté sur les Techniques de production de semence, le contrôle, et certification de semence de riz. Selon ces dernières, des connaissances sont acquises sur les différents thèmes développés lors des sessions de formation (Exemple meilleure connaissance des textes de la CEDEAO). Les changements induits depuis la mise en œuvre des activités sont d'ordres comportementaux. Les responsables d'OP sont devenus plus vigilants par rapport aux respects de la législation semencière et les multiplicateurs par rapport aux respects des normes bord champ. La démultiplication des connaissances reçues s'est poursuivie à la base

Les capacités techniques de démultiplication de ces connaissances selon les OP productrices de semences de qualité varient. En effet, l'UJAK à partir de l'atelier de St louis, a organisé une session de formation de ses membres pour démultiplication sur la production de semence. Ainsi 35 personnes sont formées (06 femmes et 29 hommes). Parmi ces formés, 25 sont des multiplicateurs de semences (24 hommes et 01 femmes) et 10 sont des animateurs/trices (05 hommes et 05 femmes). Tel n'est pas le cas pour les OP productrices de semence de la zone pluviale où la plupart des démultiplications se sont déroulées sous forme de restitutions au cours de réunions.

Les capacités de production de semence de qualité diffèrent selon les zones de riziculture (tableau n°8). Globalement, 113,088 tonnes de semences produites sur 21,3 ha soit un

rendement moyen de 05,31 t/ha. Pris par zone rizicole, il est de 5,75 t/ha pour l'UJAK en zone irriguée où de nouvelles variétés (Sahel 134 et 159) sont introduites par la FAO et de 2,31 t/ha en Bas-fonds, 1,65 t/ha en plateau en zone de riziculture Pluviale.

Tableau n° 8: Productions en tonnes, Superficies en Ha et Rendements en (T/ha) en fonction des zones de riziculture

Indicateurs	Zone de Riziculture irriguée	Zone de Riziculture Pluviale		Total
		Zone de Bas-fond	Zone de Plateau	
Nombre total d'ha exploités pour la production de semence pendant la campagne hivernale 2011	18,66	2,208	0,457	<b>21,3</b>
Production totale de semence en tonnes en 2011	107,23	5,104	0,754	<b>113,088</b>
Rendement obtenu production de semence en 2011 (T/ha)	5,75	2,31	1,65	<b>05,31</b>

## 5. Renforcement des capacités de production de riz paddy

### 5.1. Amélioration des capacités organisationnelles des OP producteurs de Paddy

Dans ce chapitre, l'accent est mis sur les OP de la zone irriguée. Les aspects organisations des OP de la zone pluviales (productrices de semences et paddy) sont déjà pris en compte dans la partie « Renforcement de la production de semences certifiées » décrite ci-dessus. Les résultats de l'enquête ont révélé que les capacités organisationnelles des OP se sont nettement améliorées avec le Projet APRAO. Avec l'appui en intrants, les GIE ont identifié au cours de réunions les producteurs/trices capables d'honorer leur engagement. Avant l'arrivée du programme le remboursement du crédit campagne contracté au niveau des institutions locales (CNCA, FEPRODES) posait énormément de problème. Une autonomie par rapport aux structures de micro-finance s'est installée depuis lors et les 2/3 jugent le niveau de ces changements bon et 1/3 très bon et sont attribuables au projet selon les femmes du GIE de Bokhol.

### 5.2. Pérennisation des fonds de roulement pour l'amélioration de la production de Paddy

L'appui en intrants comme fond de roulement constitue l'initiative la plus appréciée positivement par l'ensemble des OP au moment où l'accès à des semences de qualité et à l'engrais 18-46 était difficile. Le tableau n° présente les quantités mises à disposition au niveau des OP comme fond de roulement. Au total, la quantité totale de semences distribuée par le projet pour la production de paddy est 15040 kg (dont 4000 kg en zone irriguée et 11040 kg en zone pluviale) et la quantité d'engrais de 100000 kg (dont 25000 en zone irriguée et 75000 kg en zone pluviale).

Tableau n°9 : Intrants en kg distribués par le projet aux OP pour la production de riz paddy en 2011

Indicateurs	Zone irriguée	Zone Pluviale			Total
	St Louis	Fatick	Kolda	Kaolack	
Quantités de semences distribuées aux bénéficiaires pour la production de paddy en kg	4000	5080	3880	2080	<b>15040</b>
Quantités d'engrais distribuées aux bénéficiaires en kg pour la production de paddy	25000	35000	25000	15000	<b>100000</b>

La situation de pérennisation des fonds de roulement est presque sensiblement la même que celle décrite précédemment. Les taux de remboursement des OP productrices de paddy en zone irriguée dépassent les 50% : 68,9% à Gaé, 73% à Bokhol et 110% à Diattar contre 7,7% à Taiba Niassène seule OP en zone pluviale productrice de paddy. Ces performances dans la vallée s'expliquent par l'expérience en matière de financement agricole (endettement auprès des structures de micro-finance) et le dispositif organisationnel mis en place pour récupérer les remboursements. Elles sont liées à la synergie dans les réunions d'information, sensibilisations, signature de contrat.

### **5.3. Renforcement de capacités techniques de production par a méthode GIPD/CEP**

Le renforcement de capacités de techniques de production s'est fait à travers les formations en techniques de gestion intégrée de la production de riz, en techniques récolte et pots-récolte (Tableau n°5) et par une visite d'échange. Le nombre de bénéficiaires pour les deux sessions de formation est 06 producteurs tandis que celui des participants à la visite d'échange de 49.

Cette formation ne s'est déroulée qu'en zone pluviale. A ce niveau aussi la démultiplication s'est faite soit sous forme de restitution en réunion ou sous forme de démonstration sur site. Même si les producteurs/trices l'ont fort appréciée, les transferts en matière de compétences ne sont pas satisfaisantes compte tenu du retard accusé dans son déroulement. Le retard dans l'élaboration de la fiche technique sur la riziculture pluviale est aussi à l'origine du nombre faible de démultiplication de formation enregistrée en zone pluviale.

Tableau n°7 : Niveau de reconstitution du fond de roulement des OP de l'année 2011

Région	Site	Type de production	Cout total des intrants reçus en F CFA	Somme totale remboursée en FCFA	Taux de remboursement en %
<b>ZONE IRRIGUEE</b>					
Saint-Louis	UJAK (Podor)	Semences	3 930 000	1581057	40%
	Diattar	Paddy	3 950 000	4350000	110%
	Bokhol	Paddy	1 975 000	1444000	73%
	Gaé	Paddy	3 950 000	2720000	68,9%
	<b>Sous total</b>		<b>13805000</b>	<b>10095057</b>	
<b>ZONE PLUVIALE</b>					
Kaolack	Taïba Niassène	Paddy	1960000	150000	7,7%
	Wack Ngouna	Semences	4800000	Néant	
		Paddy			
<b>Sous total</b>		<b>6760000</b>	<b>150 000</b>		
Fatick	Keur Aliou Guèye	Semences	4278000	445000	10%
		Paddy			
	Boly	Semences	4345000	360000	8%
		Paddy			
	Ndour Ndour	Semences	2385000	70000	3%
		Paddy			
Djilor Djidiack	Semences	4084000	560000	14%	
	Paddy				
<b>Sous total</b>		<b>15 092 000</b>	<b>1435000</b>		
Kolda	Dioulacolon	Semences	6223000	275 000	4%
		Paddy			
	Saré Woudou	Semences	4293000	200 000	5%
		Paddy			
<b>Sous total</b>		<b>10 516 000</b>			
<b>TOTAL</b>			<b>46 173 000</b>		

## 6. Renforcement de la transformation et de la commercialisation

Le renforcement de la transformation et de la commercialisation reste mitigé même si les producteurs/trices ont pu bénéficier d'une session de formation techniques de récolte et post récolte et aussi de la mise à disposition par le projet de 10 batteuses à pédale et de 04 décortiqueuses. Ce matériel agricole est destiné à alléger les travaux surtout des femmes.



Les enquêtes ont révélé des difficultés réelles dans la transformation et la commercialisation de la production du riz paddy. Ce domaine est relégué aux femmes qui l'occupent presque à 100% selon les OP enquêtés

## **7. Renforcement des synergies entre partenaires**

Dans le cadre du renforcement des synergies entre acteurs intervenant sur les mêmes cibles dans la chaîne de valeur riz, le Programme APRAO a noué des accords de partenariat avec le PCE/USAID installé en 2010 en zone Sud (Kolda dans les sites de Dioulacolon et Saré Woudou) et Wula Naafa en Zone Centre (Fatick) dans les sites de Boli et Ndour-Ndour.

Le renforcement de la synergie entre le projet APRAO et ces deux partenaires s'est surtout illustré à travers la mutualisation des moyens aussi bien financiers que techniques. C'est une démarche qui permet de montrer aux bénéficiaires de la synergie des structures intervenant sur la même cible. Les résultats de ce partenariat se sont traduits à travers l'élargissement des agents et producteurs du réseau PCE/USAID et de Wula Naafa aux formations organisées par le Programme APRAO à Kaolack. Ces formations portent sur les aspects Techniques de production du riz, Post-récolte-Production de riz et en GIPD

La pertinence de ces approches et stratégie résident dans le fait que le Programme APRAO s'est intégré dans des dynamiques déjà existantes pour apporter son appui en termes de renforcement de capacité, d'intrants comme fond de roulement pour l'autonomisation des OP et en matériel agricole. C'est donc une approche d'équipement structurant que PCE et Wula Naafa pratiquent.

Ce partenariat a permis aux OP de la zone, malgré les difficultés rencontrées du fait des mauvaises récoltes, de faire des efforts dans le remboursement du fond de roulement. Les conflits de paternité des résultats dans les sites où les projets ont les mêmes cibles sont évités. D'autre part, la mise en commun des moyens entre partenaires depuis le départ, le partages de l'information entre personnes ressources et bénéficiaires ont contribué à l'atteinte de ces résultats.

### **Exemple du Cas de Saré Woudou**

Saré Woudou est un village de la Communauté rurale de ....situé dans la région de Kolda au Sud du Sénégal. La population est composée dans sa majorité de l'ethnie Peul. Il fait parti des villages choisis comme site pour bénéficier des actions du Programme APRAO.

C'est à travers ce site que la synergie entre le Programme APRAO et le PCE/USAID s'est illustré le plus en zone Sud. En effet, avant l'implantation du Programme APRAO, un premier travail d'identification des producteurs, de mise en place des comités de gestion a été fait par le PCE à travers son réseau le CAR de l'ANCAR. Par la suite l'APRAO a apporté son appui en termes d'intrants (semences et matériel) et de formations.

En ce qui concerne l'acquisition de semoirs à riz, une collaboration étroite s'était installée entre les deux partenaires dans tout le processus. La mutualisation des efforts avait permis et facilité à chacun des partenaires de s'acquitter correctement de ses tâches :

- PCE a pris en charge le matériel pour la fabrication de semoirs, faciliter la mise en relation avec le constructeur des semoirs à riz,
- APRAO a pris en charge de son côté l'apport des bénéficiaires, fait le feed-back des producteurs sur les performances des semoirs à PCE.

L'intérêt de ce type de partenariat et de cette forme de collaboration permet d'avoir non seulement des éléments d'appréciation sur le produit mais aussi la suite à donnée quant à une éventuelle multiplication ou non des commandes de semoirs.

### 8. Amélioration de la productivité de riz paddy

Le tableau n°10 présente les productions totales et rendements obtenus en fonction des superficies totales exploitées pendant la campagne hivernale 2011. Globalement, le nombre total d'hectares exploités pour la production de riz paddy en 2011 est 105,3. La production totale est de 337,88 tonnes de riz paddy et le rendement de 03,21 tonnes/ha.

Tableau n°10 : Productions en Tonnes, Superficies (Ha) et Rendements en (T/Ha) dans les différentes zones écologiques du riz campagne hivernale 2011

Indicateurs	Zone de Riziculture irriguée	Zone de Riziculture Pluviale		Total
		Zone de Bas-fonds	Zone de Plateau	
Nombre total d'ha exploités pendant la campagne hivernale 2011 pour la production de riz Paddy	50	54,34	01	<b>105,3</b>
Production totale de riz Paddy en tonnes campagne hivernale 2011	302,67	32,21	03	<b>337,88</b>
Rendement Production de riz paddy obtenu campagne hivernale 2011 (T/ha)	6,05	0,59	03	<b>03,21</b>

Ces résultats cachent des disparités entre zones de riziculture irriguée, de plateau et sites. En zone irriguée, en moyenne les rendements sont de l'ordre de 06,5 tonnes/ha contre 0,58 tonnes/ha en zone de riziculture pluviale (dont 0,59 tonnes/ha en zone de bas-fonds et 03 tonnes/ha en zone de plateau). Cette situation est diversement appréciée par les producteurs/trices.

En effet, dans la zone irriguée, tous les OP enquêtées affirment une amélioration des rendements et de la production de riz paddy pendant la campagne hivernale 2011. Cette amélioration s'explique par la combinaison de plusieurs facteurs parmi lesquels : l'accès facile aux intrants mis en place par l'APRAO comme fond de roulement, l'utilisation de semence certifiée (pas de crédit dans les structures de micro-finance), de l'engrais de qualité

(18-46), le respect pour certains des itinéraires techniques, l'exécution et la mise en œuvre des activités culturelles à temps.

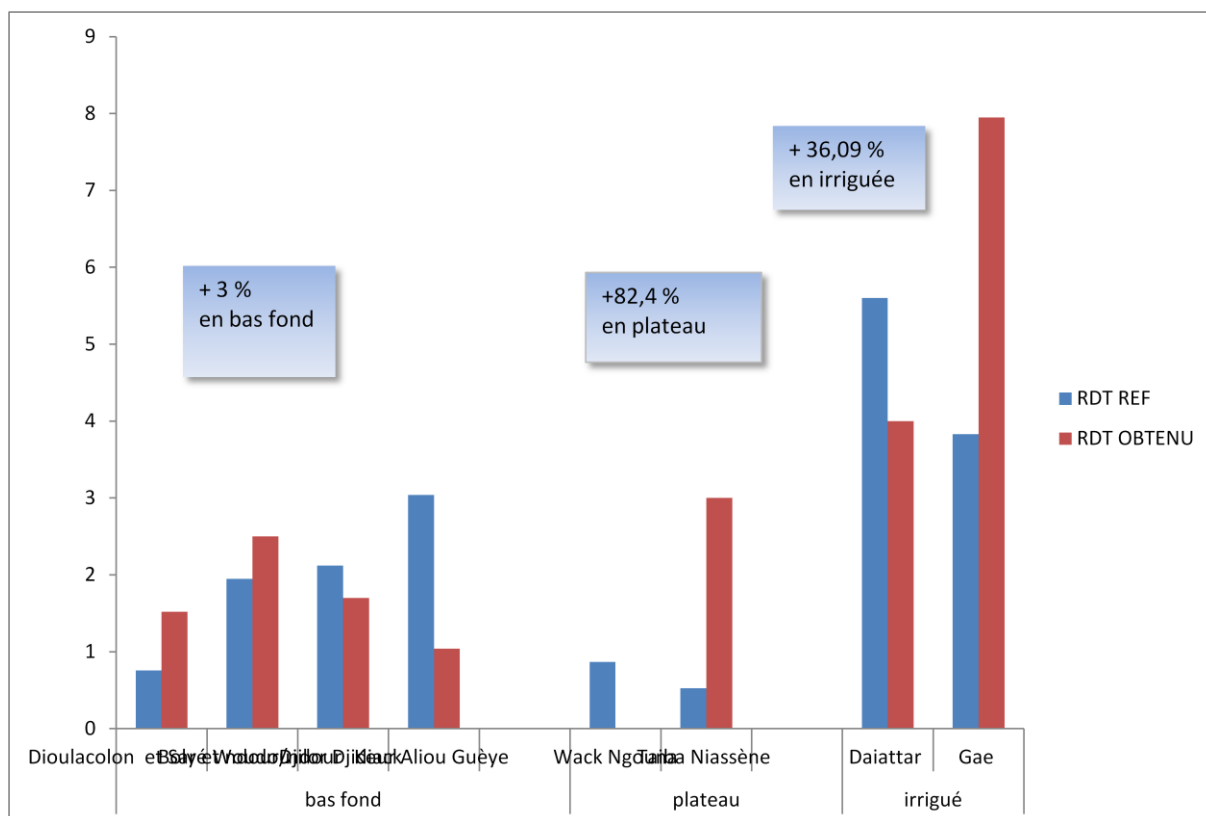
Par contre en zone de riziculture pluviale, les OP enquêtées justifient les faibles rendements obtenus par l'arrêt précoce des précipitations et le mauvais remplissage des bas-fonds. La performance du rendement de 05 tonnes/ha obtenu en zone de plateau s'explique par l'application de recommandations comme le semis précoce du riz mais aussi l'utilisation du matériel agricole (semoirs à riz) distribué par le projet APRAO (tableau n°10)

Tableau n° 11: Matériel agricole distribué par le projet en zone pluviale en 2011 en fonction des régions

Indicateurs	Fatick	Kolda	Kaolack	Total
Nombre de semoirs à riz distribué par le projet	05	03	03	11
Nombre de houes rotatives distribué par le projet	13	09	08	30

La figure (2) montre l'évolution des rendements comparés à la situation de référence.

Figure n°02 : Evolution des rendements comparés à la situation de référence



Source : Rapport Semestriel Juillet-Décembre, APRAO, 2011

## 9. Amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire des ménages des producteurs/trices

L'appréciation de l'amélioration des revenus des producteurs/trices et de la sécurité alimentaire au sein des ménages l'accent sera mis au niveau de la Zone de riziculture irriguée où des productions ont été enregistrées contrairement à la zone de riziculture pluviale.

En effet, les difficultés liées à l'archivage des données au niveau des OP productrices de paddy de la zone de riziculture irriguée nous ne permettent pas de disposer d'informations chiffrées en termes de revenus et de sécurité alimentaire chez l'échantillon bénéficiaires du projet pour pouvoir les analyser et d'en dégager des tendances. Les seules données chiffrées disponibles au niveau des comités sont celles relatives à la reconstitution des fonds de roulement. De ce fait, le recours au témoignage individuel comme illustration s'impose même si au cours des entretiens les producteurs/trices reconnaissent une amélioration de leurs revenus et sécurité alimentaire attribuables au projet APRAO. Le tableau n°résume la situation d'un producteur de l'Union des GIE et Section Villageoise de GAE

Tableau n°12 : Situation d'un producteur de l'Union des GIE et Section Villageoise de GAE après récolte Campagne hivernale 2011

Production de paddy en kg	Poids équivalent d'un sac de paddy bord champ	Quantité de kg vendu bord champ pour remboursement de diverses dettes (CNCA .)	Prix d'un sac de 80 kg bord champ	Valeur des dettes remboursées en F CFA	Quantité de riz paddy destinée à l'autoconsommation en kg	Valeur estimée de la quantité de paddy destinée à l'autoconsommation
10800kg	80 kg	4400 kg	11500F	632500 F	6400 kg	920000 FCFA

L'amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire des ménages des producteurs/productrices est corrélée à l'augmentation de la production et les bons rendements obtenus pendant la campagne hivernale 2011. Pour les revenus, l'appréciation est unanime pour l'ensemble des OP productrices de riz paddy car une partie a permis de rembourser facilement les dettes contactées (CNCA, Cout hydraulique, fond de roulement), de prendre en charge les frais de scolarités des élèves et étudiants, la dépense quotidienne, les dépenses de santé, de construction de maisons. Cependant l'appréciation de la sécurité

alimentaire diffère d'une OP à l'autre. Selon l'Union des GIE et Sections Villageoises de GAE, la disponibilité alimentaire de riz en quantité suffisante peut sécuriser les ménages jusqu'à la prochaine campagne contrairement au GIE de Diattar qui affirme que celle-ci a sécurisé les ménages de janvier 2012 à Avril 2012. Les conséquences positives découlant de cette situation sont : la vente de la production de riz paddy pour les femmes dont le mari a cultivé la même spéculaton, possibilité de faire une campagne de contre saison avec d'autres spéculations.

## 10. Leçons tirées et conclusions

### ***Par rapport aux outils de collecte***

Les outils utilisés pour la collecte de données n'ont pas été testés au préalable sur le terrain avant de les valider. Il s'est avéré que le déroulement des entretiens tirait en longueur. Ceci a entraîné des perturbations sur le calendrier de travail.

### ***Par rapport à l'étude***

Dans le processus de formulation, la FAO a convié tous les acteurs pour se pencher sur les approches et interventions afin de recueillir leur perception, attentes par rapport au projet.

Ainsi en terme d'approche, le choix de la stratégie semble être pertinent par contre dans la stratégie d'intervention la manière de mettre les synergies entre acteurs reste à améliorer afin d'éviter les conflits de compétence dans la mise en œuvre de certaines activités. Il conviendrait de définir au préalable les rôles et responsabilité et champ d'action de chaque acteur.

Dans le cadre du partenariat entre acteurs dans la chaîne de valeur riz, la mutualisation des acquis et activités a permis d'obtenir des résultats probants. La synergie développée entre partenaire n'a pas souffert des lourdeurs administratives pour réaliser les activités. Mais les stratégies par rapport aux activités mises en synergies doivent être discutées ensemble afin de faciliter leur évaluation finale.

En matière de renforcement de capacités, des efforts réels ont été consentis par le projet. Le renforcement de capacités a porté sur l'Information et sensibilisation sur les législations semencières, la formation des producteurs de semences de riz, le recyclage des contrôleurs semenciers de la DISEM et des DRDR, la formation des agents des structures et des OP en techniques de production, contrôle et certification des semences de riz, sur les techniques de gestion intégrée de la production riz, la formation sur les activités de récolte et de post-récoltes. Différents acteurs ont été touchés parmi lesquels agents d'encadrements et producteurs/trices. Cependant en matière de transfert de compétences de la GIPD au niveau producteurs/trices de la zone de riziculture pluviale, les objectifs ne sont pas atteints

consécutives au retard de la formation. Par exemple selon l'encadrement la satisfaction se situerait entre 30 à 40% dans la région de Fatick.

Entre les agents du service d'appui conseil, le niveau de synergie dans la réalisation des résultats du projet reste à améliorer dans la mesure où certains d'entre eux restent confinés dans leur domaine d'intervention. Les procédures administratives liées aux passations des marchés ont entraîné un retard dans la réalisation de certaines activités prévues dans le cadre de l'appui conseil.

Un important appui en semences et en engrais de qualité a été mis à la disposition des OP comme fond de roulement pour pérenniser les activités productives. La capacité des OP à pouvoir pérenniser le fond de roulement révèle des disparités. Les taux de remboursement dépassent les 50% en zone irriguée contrairement en zone pluviale où ces taux restent inférieurs à 15%.

La disponibilité de la semence de qualité et de l'engrais a eu comme effet une augmentation de la production de semences et de riz paddy dans la zone irriguée. Les revenus des ménages ont augmenté selon les producteurs/trices enquêtés et de même que la disponibilité de riz paddy. Tel n'est pas le cas en zone de riziculture pluviale où l'arrêt précoce des précipitations a entraîné une faible production.

L'analyse de la question genre n'a pas été approfondie dans cette étude.

## 11. Recommandations

### **a) Renforcement de la production de semences Pré-base de qualité**

- ✓ Accélérer au niveau de l'ISRA le processus de réalisation des fiches techniques de la riziculture en zone pluviale

### **b) Renforcement l'appui conseil en production semences et riz paddy**

- ✓ Accélérer au niveau de la SAED le processus de réalisation des activités prévues dans le protocole d'accord à savoir :  
l'élaboration de fiches techniques illustrées sur l'itinéraire de production du riz irrigué à l'intention des producteurs,
- ✓ l'amélioration de la qualité du riz blanc par l'amélioration et la promotion du nettoyeur local de paddy,

l'actualisation du livret de recettes des produits à base de riz.

### **c) Renforcement de la production de semences certifiées (op)**

- ✓ Former les membres de certaines OP de la zone pluviale en Gestion et Institution. Ceci qui leur permettrait de prendre en charge les aspects liés à la sécurisation de la semence produite.

- ✓ Diffuser les actions de démultiplications dans les zones à potentiel riz de la zone d'intervention du projet

**d) Renforcement des capacités de production de riz paddy**

- ✓ Poursuivre les formations en GIPD/CEP au niveau de l'ensemble des OP producteurs/trices de paddy avec un focus particulier sur les OP de la zone de riziculture pluviale où il a été noté un retard dans le démarrage des formations et les objectifs en matière de transfert de compétences en GIPD ne sont pas satisfaisants.
- ✓ Inclure un module Information et sensibilisation des OP de la zone pluviale sur les changements climatiques: A ce niveau l'accent doit être mis sur les changements de comportements par rapports aux dates de semis. Les possibilités d'une synergie avec PCE/USAID dans ce domaine pourraient être envisagées et explorées.

**e) Renforcement de la transformation et de la commercialisation**

- ✓ Poursuivre les activités de renforcements prévus et prendre d'avantage en compte les thèmes liés aux transformations et commercialisation dans les activités d'émissions radiophoniques.

**f) Renforcement des synergies entre partenaires**

- ✓ Elaborer des stratégies communes pour les activités qui doivent être menées entre partenaires. Ce qui faciliterait l'évaluation finale des activités.

**g) Amélioration de la productivité de riz paddy**

- ✓ Améliorer la mise à disposition des intrants au niveau des différentes OP bénéficiaires. Ce qui permettrait aux producteurs/trices de démarrer à temps la campagne.

**h) Niveau Bénéficiaires**

- ✓ Elargir les activités du projet sur d'autres zones compte tenu de ses acquis positifs

## Annexes

### Annexe 1

#### Calendrier des visites de terrain

Date	Structures visitées	Taches/Activités
<b>Zone de riziculture irriguée (2 au 4 mai 2012)</b>		
2/5/2012	DRDR Saint Louis (15 H)	Rencontre avec DRDR
3/5/2012	ISRA, Saint Louis (9 H) SAED, Saint Louis (11 H)	Rencontre avec Structure spécialisée en recherche et avec Centre d'appui-conseils agricoles
4/5/2012	GIE de Bokhol (Dagana) (15 H) GIE de GAE (Dagana) (10 H)	Focus-groupe avec OP bénéficiaires
4/5/2012	UJAK, Podor (10 H) GIE de Diattar (15 H)	Focus-groupe avec OP bénéficiaires

Date	Structures visitées	Taches/Activités
<b>Zone de riziculture pluviale (7 au 11 mai 2012)</b>		
7/5/2012		
8/5/2012	DRDR, Kolda (9 H) PCE/USAID (10 H)	Rencontre avec DRDR Rencontre avec partenaire dans le cadre de la synergie chaîne de valeur riz sur le terrain
	GIE de Dioulacolon (11H) GIE de Saré Woudo (15 H)	Focus-groupe avec OP bénéficiaires
9/5/2012		Voyage
10/5/2012	DRDR, Kaolack (9 H)	Rencontre avec DRDR



	Taiba Niassène (11 H) Wack Ngouna (15 H)	Focus group avec OP bénéficiaires
11/5/2012	DRDR Fatick (9 H)  Wula Nafa, Kaolack (11 H)  Boli-Ndour ndour (15 H)	Rencontre avec DRDR  Rencontre avec partenaire dans le cadre de la synergie chaîne de valeur riz sur le terrain  Focus –group avec OP bénéficiaires
12/5/2012	Djilor Djidiack (10 H)	Focus –group avec OP bénéficiaires

### ***Chronogramme des activités***

Le chronogramme indicatif pour la mise en œuvre de ces activités est le suivant :

-Etape 01 : du 25 au 30 Avril 2012 : rencontre avec la FAO, l'unité de gestion du projet et collecte des documents (PRODOC, rapport d'avancement, rapport d'études antérieures) élaboration d'une note de cadrage de la méthodologie ; revue documentaire ; rencontres avec les acteurs au niveau national

-Etape 02 : du 02/05/2012 au 04/05/2012 : 1<sup>ère</sup> phase de la mission de terrain et rencontres avec les acteurs locaux

-Etape 03 : du 08/05/2012 au 12/05/2012 : 2<sup>ème</sup> phase de la mission de terrain et rencontres avec les acteurs locaux

-Etape 4: 14/05/2012 : Debriefing à la FAO et rencontre avec la Direction de l'Agriculture /DISEm

-Etape 05 : 15/05/2012 au 19/05/2012: dépouillement et analyse des données ; élaboration du rapport d'analyse.

-Etape 4 : 20/05/2012 : Dépôt du rapport provisoire de l'étude suivant le canevas proposé

## Liste des personnes et OP rencontrées

Régions	Personnes/ OP	Fonctions	Structures
Dakar	Dr Makhfouss Sarr	Coordonnateur	APRAO/FAOSN
	Barka Dieng	Assistant Technique	
	Amadou T BA	Chef Division	DISEM/Direction Agriculture
St Louis	Mademba Fall	Président Union des GIE et Sections Villageoises de Gaé	
	UJAK		OP
	GIE de Diattar		
	GIE de Bokhol		
	Sada Ly	Agents Projet/APRAO	DRDR/St Louis
	Dr Madiama Cissé	Point Focal/APRAO	ISRA/St Louis
	Abdou Mbodj	Point Focal/GIPD	SAED/ St Louis
	Amadou Thiam	Point Focal/APRAO	SAED/St Louis
Kolda	Moussa Sabaly	Point Focal/APRAO	DRDR/ Kolda
	Seydi	Directeur régional Développement Rural	DRDR/Kolda
	Mbaye Diouf	Adjoint Sous Préfet	Sous Préfecture Dioulacolon
	GIE Himmé		OP/Dioulacolon
	GIE Saré Woudou		OP
	Souleyemane Guèye	Responsable Antenne Sud et Centre	PCE/USAID
	Abdou Ndiaye	Chef de Centre	ISRA/Kolda
Kaolack	Falilou Faye	DRDR	Kaolack
	El Hadj Diouf	Point Focal APRAO	SDDR/Nioro
	Taiba Niassène		OP
	El Hadj Diop	Président CLCOP	CLCOP Wack Ngouna
	Ndiaga Ndiaye	Chef CADL/APRAO	SDDR/Nioro
	Saliou Mbodji	Wula Naafa	Kaolack
Fatick	David Diatta	DRDR	Fatick
	GIE Ndour Ndour		OP
	GIE De Boly		OP
	GIE Sédar D Senghor		OP

	Moussa Mbaye	Agent APRA/Fatick	DRDR
	GIE Keur Aliou Guèye		<b>OP</b>

## Annexe 2 : Situation du Fonds de roulement des OP

### Fiche de remboursement de fonds de roulement 2011

N°	Prénom & Nom	Superficie emblavée en ha	Variété	Quantité produite en tonne	Valeur dû en F CFA	Valeur nette remboursée F CFA
01	Mariame Sall	1,2	S 108	7,5	277.800	277.800
02	Ibrahima Thiéllou	0,18	S 108	1,08	41.670	41.670
03	Amadou Dia	0,39	S 108	2,145	90.285	90.285
04	Mamadou Elimane Sy	0,50	S 108	2,5	115.750	115.750
05	Moussa Yéro	0,34	S 159	1,7	78.710	78.710
06	Ibrahima Sy	0,29	S 159	1,421	67.135	67.135
07	Ibrahima Boubacar	0,23	S 159	1,495	53.245	53.245
08	Youssef Diackel	0,60	S 159	4,2	138.900	00
09	Mamadou Guéthie Sy	0,40	S 159	2,68	92.600	92.600
10	Mamadou Abou Sy	0,80	S 159	4	185.200	185.200
11	Moustapha Sy	0,40	S 159	2,8	92.600	53.000
12	Hamath Sy	0,30	S 134	2,34	69.450	00
13	Baba Faty	1	S 202	5	231.500	231.500
14	Sileymane Diagne	0,40	S 202	1,920	92.600	92.600
15	Amadou Bâ	0,10	S 202	0,7	23150	23150
16	Djibril Cheikh Bâ	0,30	S 202	2,1	69.405	69.405
17	Mamadou Racine Anne	0,30	S 159	1,5	69.405	69.405
<b>Total</b>		<b>8.33</b>	<b>04</b>	<b>41.081</b>	<b>1.789.407</b>	<b>1.581.057</b>

**Ecart : 1.581.057 F - 1.789.407 F = - 208350**

**NB** : les deux producteurs qui pas n'ont remboursé ont eu des problèmes de germination pendant le semi. Cette somme concerne la valeur de la quantité de semence (1 tonne) donné par l'APRAO et une partie de l'engrais qui est utilisé sur les 8,33 ha

### **Gaé**

24 producteurs ont bénéficié de l'appui de l'APRO en intrants en 2011.

Nombre de producteurs ayant une superficie de 1 ha = 16

Nombre de producteurs ayant une superficie de 0,5 ha = 08

### ***Semences***

Pour 1 ha, le producteur reçoit 80 kg de semence

Pour 0,5 ha, le producteur reçoit 40 kg de semence

### ***Urée***

Les 16 ha reçoivent 4 tonnes d'engrais et les 4 ha reçoivent 01 tonne

### ***Remboursement semence et engrais***

01 producteur ayant une superficie de 01 ha rembourse **136000 F CFA**

01 producteur ayant une superficie de 0,5 ha rembourse **36 000 FCFA**

***Disposition pour 2012*** : un contrat sera établi entre le GIE et le membre demandeur qui s'engage à rembourser soit en nature ou en espèce.

### **Diattar**

Nombre de producteurs bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011 = 17

Nombre de producteurs bénéficiaires des intrants et ayant une superficie de 0,5 ha = 01

Nombre de producteurs bénéficiaires des intrants et ayant une superficie de 01 ha = 13

Nombre de producteurs bénéficiaires des intrants et ayant une superficie de 1,5 ha = 03

### ***Situation du Remboursement***

Le remboursement pour la reconstitution du fonds de roulement se fait en nature après récolte. Au total, **300 sacs de riz paddy** ont été récupérés et stockés comme fonds de roulement. Le prix d'un sac de riz paddy est vendu par le comité de gestion à **14500 F CFA** soit une somme totale de **4350000 FCFA**.

### ***Etat des versements après chaque vente***

Le 13/03/2012 : 934500 F

Le 20/03/2012 : 670000 f

Le 18/04/2012 : 732000 F

Le 25/04/2012 : 893000 F

Le 28/04/2012 : 975000 F

Le 01/05/2012 : 145500 F

### **Bokhol**

Nombre de sous-groupes bénéficiaires : 15

#### ***Reconstitution du fond de roulement***

Après la récolte, chaque sous groupe rembourse douze (12) sacs de riz paddy au GIE. Le sac de riz paddy est vendu à 8000f. La somme totale obtenue après vente des 180 sacs s'élève à 1144000f CFA. Cette somme est destinée à prendre en charge les frais liés aux couts hydrauliques, à l'achat de produits phytosanitaires.

### **Saré Woudou**

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011 = 42

#### ***Situation du remboursement***

Dans leur prévision, les producteurs/trices bénéficiaires des semences et détenant une superficie de 01 ha doivent remboursement en nature 60 kg de semence et ceux ayant une superficie inférieure à 01 ha, 30kg de semence.

Aucun remboursement en ce qui concerne la semence. Cependant les cotisations effectuées par les producteurs/trices pour reconstituer le fonds de roulement s'élèvent à **200000 F CFA** à la date du 08/05/2012.

### **Dioulacolon**

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011 = 70

08 personnes seulement ont été choisies pour la production de semence

Pour le remboursement, le GIE avait comme référence le système du PAPIL. Ainsi pour la semence, le quota de 05 kg était fixé pour les producteurs de semences et 25 kg pour le reste. Le fond de caisse issu de ce remboursement est de 275000 FCFA à la date du 08/05/2012.

### **CLCOP de Wack Ngouna**

Aucun remboursement

### **Taiba Niassène**

Nombre de producteurs bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011 = 45

Pour 01 ha, le producteur reçoit 100 kg d'engrais (50 kg NPK et 50 kg Urée)

Pour 01 ha, le producteur reçoit 40 kg de semence

***Situation du remboursement*** : Il s'est en espèce et le comité de gestion mis en place a fixé un taux **unique de 36000 FCFA** pour chaque bénéficiaire.

A la date du 10/05/2012, les remboursements des bénéficiaires de l'appui APRAO destiné à la reconstitution du fond de roulement s'élève à **150000 FCFA**.

### **Ndour-Ndour**

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011 = 54

Il a été décidé lors d'une Assemblée générale du fait des mauvaises récoltes que chaque producteurs/trices bénéficiaires de l'appui APRAO rembourse 5000 FCFA comme contribution pour reconstruire le fond de roulement.

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de l'appui et ayant remboursé 5000 F = 14 soit une somme totale de 70 000f à la date du 11/05/2012

### **Boly**

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011 = 72

#### ***Situation du remboursement***

Le GIE avait décidé au cours d'une réunion que chaque bénéficiaire devait rembourser en nature 50 kg de riz paddy après récolte pour reconstruire le fond de roulement. Avec les faibles rendements obtenus, ce remboursement en nature est converti en espèce soit la somme de 2500f par bénéficiaires. Ainsi le GIE, à la suite d'une réunion d'évaluation avec l'APRAO, a porté cette somme à 5000F par membre.

A la date du 11/05/2012, le nombre de producteurs/trices ayant donné **5000F est de 72** soit une somme totale de **360000FCFA**

### **Keur Aliou Guèye**

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011= 82

01 kg de NPK cédé à 360 F

01 kg d'urée cédé à 300 F

01 kg de semence à 400 F

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de NPK = 74

Nombre de producteurs/trices ayant bénéficiaires de l'urée = 82

Nombre de producteurs/trices ayant bénéficiaires de semence = 82

#### ***Situation du remboursement***

**24** producteurs/trices ont remboursé sur les 74 bénéficiaires de NPK soit une somme de **250000F**

**16** producteurs/trices ont remboursé sur les 82 bénéficiaires de l'urée soit une somme de **160000F**

**27** producteurs/trices ont remboursé sur les 82 bénéficiaires de la semence soit une somme de **35000F**

La somme totale remboursée est de **445000 F CFA**

### **Djilor Djidiack**

Nombre de producteurs/trices bénéficiaires de l'appui APRAO en intrants en 2011= 87

Le remboursement se fait en nature en raison de 30 kg par bénéficiaire ou en espèce en raison de 5000F par bénéficiaire.

Situation du remboursement

Nombre de bénéficiaires ayant remboursé en espèce (5000f) = 32 soit une somme de **160000F**

Nombre de bénéficiaires ayant remboursé en nature (30kg) = 55 soit 1,650 tonne et est estimé à **500000 fCFA**



## Annexe 03 : Productions

### Productions de riz Paddy

Tableau : Résultats de production de riz paddy campagne hivernale 2011

Région	Types de riziculture	Superficie (ha)	Rendement (T/ha)	Production (T)
Saint-Louis	irriguée	10	7,35	73,5
		10	8,56	85,6
		10	5,632	56,32
		9,5	4	38
		6,5	4,9	31,85
		4	4,3	17,2
<b>Sous total</b>		<b>50</b>		<b>302,67</b>
Kolda	Pluviale (Bas fond)	7,14	0,124	0,892
<b>Sous total</b>		2,949	1,527	4,505
Fatick		8,25	1,260	10,400
		20	0,274	5,476
		16	0,683	10,937
<b>Sous Total</b>	<b>44,25</b>		<b>32,210</b>	
Kaolack	Pluviale (plateau)	1	3	3
<b>TOTAL</b>				<b>337,880</b>

Tableau n°: Résultats de la production de semences

Région	Types de rizicultures	Catégorie	Variétés	Superficie (ha)	Rendement (T/ha)	Production (T)
Saint-Louis	irriguée	R1	Sahel 108	2,27	5,375	12,20
		R1	Sahel 134	0,70	6,6	4,62
		R1	Sahel 159	7,66	5,48	42,04
		R1	Sahel 201	1	5,7	5,7
		R1	Sahel 202	5,83	6,18	36,06
		R1	Sahel 208	1,20	5,5	6,6
				<b>18,66</b>		<b>107,23</b>
Kolda	Pluviale (Bas fond)	Base	BG 90-2	0,458	1,1	0,454
		Base	BG 90-2	0,25	4	1
Fatick		Base	BG 90-2	0,25	3	0,750
		R2	Sahel 108	1	2,200	2,200
		R2	Nerica 6	0,25	2,8	0,700
				<b>2,204</b>		<b>5,104</b>
Kaolack	Pluviale (plateau)	R2	Nerica 1	0,457	1,650	0,754
<b>TOTAL</b>				<b>21,321</b>		<b>113,088</b>

## Constitution de fonds de roulement des OP

Région	Site	Type de production	Semence				Engrais		
			Variété	Superficie (ha)	Quantité (kg)	Coût f cfa	Superficie (ha)	Quantité (kg)	Coût f cfa
<b>Zone irriguée</b>									
<b>Saint-Louis</b>	UJAK (Podor)	Semences	4	20	1 000	500 000	20	10 000	3 430 000
	Diattar	Paddy	2	20	1 600	520 000	20	10 000	3 430 000
	Bokhol	Paddy	1	10	800	260 000	10	5 000	1 715 000
	Gaé	Paddy	2	20	1 600	520 000	20	10 000	3 430 000
<b>TOTAL</b>					<b>5 000</b>	<b>1 800 000</b>		<b>35 000</b>	<b>12 005 000</b>
<b>Zone pluviale</b>									
<b>Kaolack</b>	Taïba Niassène	Paddy	1	10	800	320 000	10	5 000	1 640 000
	Wack Ngouna	Semences	3	5	400	188 000	5	2 500	820 000
		Paddy	1	16	1 280	512 000	16	10 000	3 280 000
	<b>Total</b>			<b>21</b>	<b>1 680</b>	<b>700 000</b>	<b>21</b>	<b>12 500</b>	<b>4 100 000</b>
<b>TOTAL</b>					<b>2 480</b>	<b>1 020 000</b>		<b>17 500</b>	<b>5 740 000</b>
<b>Fatick</b>	Keur Aliou Guèye	Semences	3	2	160	78 000	3,5	1 000	328 000
		Paddy	3	18,5	1 480	592 000	20	10 000	3 280 000
	<b>Total</b>			<b>20,5</b>	<b>1 640</b>	<b>670 000</b>	<b>23,5</b>	<b>11 000</b>	<b>3 608 000</b>
	Boly	Semences	2	2,25	180	79 000	2,25	1 250	410 000

		Paddy	1	18	1 440	576 000	20	10 000	3 280 000
	<b>Total</b>			<b>20,25</b>	<b>1 620</b>	<b>655 000</b>	<b>22,25</b>	<b>11 250</b>	<b>3 690 000</b>
	Ndour Ndour	Semences	1	2,25	180	79 000	2,25	1 250	410 000
		Paddy	1	8	640	256 000	10	5 000	1 640 000
	<b>Total</b>			<b>10,25</b>	<b>820</b>	<b>335 000</b>	<b>12,25</b>	<b>6 250</b>	<b>2 050 000</b>
	Djilor Djidiack	Semences	2	1	80	32 000	1	500	164 000
		Paddy	3	19	1 520	608 000	19	10 000	3 280 000
	<b>Total</b>			<b>20</b>	<b>1 600</b>	<b>640 000</b>	<b>20</b>	<b>10 500</b>	<b>3 444 000</b>
<b>TOTAL</b>					<b>5 680</b>	<b>2 300 000</b>		<b>39 000</b>	<b>12 792 000</b>
<b>Kolda</b>	Dioulacolon	Semences	2	2	140	63 000	2	1 000	328 000
		Paddy	3	28,5	2 280	912 000	30	15 000	4 920 000
	<b>Total</b>			<b>30,5</b>	<b>2 420</b>	<b>975 000</b>	<b>32</b>	<b>16 000</b>	<b>5 248 000</b>
	Saré Woudou	Semences	<b>1</b>	0,75	60	45 000	2,25	1 000	328 000
		Paddy	1	20	1 600	640 000	20	10 000	3 280 000
	Total			<b>20,75</b>	<b>1 660</b>	<b>685 000</b>	<b>22,25</b>	<b>11 000</b>	<b>3 608 000</b>
<b>TOTAL</b>					<b>4 080</b>	<b>1 660 000</b>		<b>27 000</b>	<b>8 856 000</b>
<b>TOTAL</b>						<b>6 780 000</b>			<b>39 393 000</b>



## organisation des Nations Unies pour

### l'alimentation et l'agriculture

#### Mandat de consultant ou de titulaire d'accord de services personnels

<b>Nom:</b>		
<b>Intitulé du poste ou de la tâche:</b>	Capitalisation des résultats de l'APRAO	
<b>Division/Département:</b>		
<b>Programme/Projet N°:</b>	Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires. GCP/RAF/453/SPA	
<b>Lieu:</b>		
<b>Date d'affectation prévue</b> <b>(date de début):</b>	20/04/2012	<b>Durée:</b> 30 jours
<b>Supérieur hiérarchique:</b>	<b>Nom:</b>	<b>Titre:</b>

#### 1) Contexte

Les émeutes des populations pour protester contre la flambée des prix des denrées alimentaires plusieurs villes d'Afrique en 2007 et 2008 ont obligé les différents gouvernements du continent à rechercher des mesures d'urgence, souvent avec l'assistance de partenaires au développement, pour assurer un approvisionnement rapide en céréales pour juguler la crise. En Afrique de l'Ouest, le riz a souvent constitué la composante la plus importante des céréales utilisées dans les initiatives d'urgence de lutte contre la flambée des prix des denrées alimentaires.

Dans le but de contribuer à la lutte contre la flambée des prix des denrées de première nécessité dans les pays de l'Afrique de l'ouest, le Gouvernement de l'Espagne, à travers la FAO, a accepté de financer pendant trois (3) années (2010-2012), un projet régional pour contribuer à accroître de façon durable la production rizicole nationale dans cinq (5) pays de la région dont le Sénégal, le Mali, le Niger, la Mauritanie et la Côte d'Ivoire, qui font partie des plus touchés par cette crise.

Ce projet sur la « Flambée des Prix des Denrées Alimentaires » vise principalement à accroître la production rizicole dans chacun des pays participants à travers des appuis techniques et un renforcement des capacités des acteurs de la filière, en particulier ceux des secteurs de la production des semences et du paddy, de la transformation et de la distribution/commercialisation, tout insistant particulièrement sur les groupes vulnérables que sont les petits producteurs, les femmes et les petites entreprises privées.

- Le renforcement des capacités se fait à travers la formation, la réhabilitation/acquisition d'infrastructures et d'équipements de production (semences et paddy) et de transformation, et le réseautage des acteurs pour plus de durabilité.
- La formation des producteurs/productrices, aussi bien pour la production de semences que pour la production de paddy se fait essentiellement par la méthode des champs écoles des producteurs (CEP), en étroite collaboration avec le projet GIPD de la FAO - Gestion intégrée de la production et des déprédateurs. Le projet GIPD développera éventuellement de nouveaux curricula de formation en fonction des nouvelles composantes technologiques (utilisation de semences de qualité, utilisation optimale des engrais et les opérations de récolte et post-récolte) et des nouveaux pays pour le GIPD qui sont la Côte d'Ivoire, la Mauritanie et le Niger dans le cadre de ce projet.

- La réhabilitation/acquisition d'infrastructures et d'équipements concerne essentiellement entre autres, des magasins de stockage, des aires de séchage, des batteuses-vanneuses, des rizeries et du matériel d'étuvage là où cela est indispensable.
- Les appuis techniques portent essentiellement sur l'acquisition et la mise à disposition en fonds de roulement des intrants (engrais et semences) pour la constitution des fonds de roulement au remboursement, la production de semences (prébase, base et certifiées), la consolidation ou la formulation de politique semencière nationale, la production de paddy, la transformation et la commercialisation/distribution.

Après deux ans de mise en œuvre du programme, même si un retard de démarrage a été noté, plusieurs réalisations importantes avec un fort accent dans la synergie avec les différents partenaires, ont été enregistrées notamment :

- Pour les **structures publiques du Ministère en charge de l'agriculture (Directions techniques de l'agriculture, services semenciers)** : des formations en management du système de production de semences, le renforcement des capacités d'assurance qualité et de certification des semences, le renforcement des procédures de production de semence et l'amélioration des capacités de ces structures à mieux encadrer les producteurs semenciers.
- Pour les **centres spécialisés notamment en recherche** : le renforcement des capacités de production de semences de Prébase, la capacité de mettre en place des souches de variété, la réhabilitation de centres de conservation, la reconstruction du capital semencier (stock variétal), des formations techniques aux équipes de chercheurs dans l'identification des variétés).
- Pour les **services de conseils agricoles** : la formation des formateurs en Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD), le renforcement des systèmes de champs écoles producteurs.
- Pour les **Organisations de producteurs semenciers** : le renforcement de leur capacité organisationnelle, leur capacité de gestion d'entreprise semencière par la pérennisation des fonds de roulement mis en place et leur mise en relation avec des institutions de microfinance, leur capacité technique de production de semences de qualité, le renforcement de la qualité de l'appui conseil.
- Pour les **Organisations de producteurs de riz Paddy** : renforcement de leur capacité organisationnelle, la mise à disposition d'intrants et matériels agricoles comme fonds de roulement pour l'amélioration de la production de Paddy de qualité, le renforcements de leurs capacité techniques de production par la méthode champs écoles et GIPD, dans certains cas la réhabilitation de périmètres agricoles.
- Pour les **Organisations de transformation et de commercialisation du riz Paddy** : renforcement des capacités dans les techniques de transformation et de commercialisation du riz paddy, formation en gestion des stocks et des équipements mis en place, dans certains cas, mise en place de magasins de stockage.

La capitalisation des résultats obtenus par les différents projets nationaux sera présentée lors de la prochaine rencontre des parties prenantes en analysant les forces et les faiblesses pour améliorer dans le futur la satisfaction des bénéficiaires et l'impact du projet.

## 2) Objectif et résultats de l'étude, tâches du Consultant

L'objectif de l'étude est d'évaluer et capitaliser les résultats du projet et de donner des recommandations pour l'amélioration des actions futures.

Les différents acteurs et bénéficiaires à rencontrer et les axes d'évaluation et de capitalisation sont :

- Les responsables des structures publiques du Ministère en charge de l'agriculture (Directions techniques de l'agriculture, services semenciers),
  - **Comment a évolué le management du système de production de semences ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les services concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **Est-ce que le système d'assurance qualité et de certification des semences a été améliorée de manière positive ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les services concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **Les procédures de production de semence ont-elles été améliorées ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les services concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?

- **Les capacités des structures à mieux encadrer les producteurs semenciers ont-elles été améliorées ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les services concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
- Les responsables des centres spécialisés notamment en recherche,
  - **Les capacités de production de semences de Prébase ont-elles été améliorées ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **La construction du capital semencier (stock variétal) et les capacités techniques des équipes de chercheurs dans l'identification des variétés ont-elles évolué de manière positive ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
- Les acteurs au sein des services de conseils agricoles,
  - **Les agents de conseils agricoles et rural ont-ils maîtrisé parfaitement la Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD) et les systèmes de champs écoles producteurs ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **La capacité des services de conseil agricole à fournir les services adéquats et répondant aux besoins des producteurs s'est-elle améliorée ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
- Les Organisations de producteurs semenciers.
  - **Les capacités organisationnelle de ces OP ont-elles été améliorées ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **Les capacités de gestion d'entreprise semencière par la pérennisation des fonds de roulement sont-elles améliorées ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **Les capacités techniques de production de semences de qualité sont-elles améliorées ? Quels sont les indicateurs ou données qui montrent cette évolution ?** Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
- Les Organisations de producteurs de riz Paddy.
  - **Les capacités organisationnelle de ces OP ont-elles été améliorées ?** Quels sont les indicateurs ou données qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **Les fonds de roulement pour l'amélioration de la production de Paddy de qualité sont-ils pérennisés ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
  - **La méthode champs écoles et GIPD ainsi que la réhabilitation de périmètres agricoles ont-elles renforcé les capacités techniques de production ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?
- Les Organisations de transformation et de commercialisation du riz Paddy.
  - **Les capacités dans les techniques de transformation, de stockage et de commercialisation du riz paddy ont-elles été améliorées ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette

évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?

- Avec les partenaires dans la chaîne de valeur riz.
  - **Les différents acteurs ont-ils travailler en parfaite synergie sur la chaîne de valeur pour améliorer les impacts des actions sur le terrain ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ? Comment cette évolution est appréciée par les acteurs concernés ? Quelles sont les actions ou faits qui montrent de manière tangible cette évolution ?

Les aspects suivants devront aussi être considérés.

- **Les rendements et la production de riz paddy sont-ils améliorés en général ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ?
- **Les revenus des bénéficiaires ont-ils augmenté ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ?
- **En général, l'amélioration de la production de riz paddy et des revenus qui y sont tirées ont-ils contribué à améliorer la sécurité alimentaire dans les zones d'intervention du projet ?** Quels sont les indicateurs ou données quantitatives et/ou qualitatives qui montrent cette évolution ?

Pour réaliser cette étude, le Consultant fera au moins les tâches suivantes.

1. Elaborer un une note conceptuelle de la méthodologie de l'étude qui comporte les techniques, les outils de collecte des données, les techniques d'analyse des données, le calendrier de travail.
2. Réaliser la revue documentaire, les rencontres et les mini-ateliers pour renseigner les outils de collecte élaborés et faire les analyses des parties prenantes nécessaires.
3. Analyser les données de manière assez exhaustive et robuste afin de présenter des conclusions et leçons apprises assez documentées.
4. Elaborer un rapport de l'étude qui respecte le canevas donné.

<p><b>Résultats attendus:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Note conceptuelle de la méthodologie de l'étude</li> <li>• Rapport final de l'étude capitalisation des résultats de l'APRAO suivant le canevas :           <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Introduction</li> <li>2. Résumé exécutif</li> <li>3. Présentation du projet</li> <li>4. Objectifs et résultats attendus de l'étude</li> <li>5. Méthodologie et techniques d'analyse des données</li> <li>6. Renforcement du management de la production semencière de qualité</li> <li>7. Renforcement de la production de semences prébase de qualité</li> <li>8. Renforcement l'appui conseil en production semences et riz paddy</li> <li>9. Renforcement de la production de semences certifiées</li> <li>10. Renforcement des capacités de production de riz paddy</li> <li>11. Renforcement de la transformation et de la commercialisation</li> <li>12. Renforcement des synergies entre partenaires</li> <li>13. Amélioration de la productivité de riz paddy</li> <li>14. Amélioration des revenus des producteurs</li> <li>15. Amélioration de la sécurité alimentaire des ménages</li> <li>16. Leçons tirées et conclusions</li> <li>17. Recommandations</li> <li>18. Annexes et tableaux</li> </ol> </li> </ul>	<p><b>Date d'achèvement prescrite:</b></p> <p>20/05/2012</p>
<p><b>Compétences requises</b></p>	
<p><b>Titres universitaires :</b></p>	



- Diplôme supérieur en agronomie, statistiques, sociologie, économie ou domaines connexes

**Expérience et compétences techniques requises :**

- Plus de cinq ans d'expériences dans l'évaluation des projets de développement
- Expérience dans la chaîne de valeur riz